



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

O.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

IT. Il n'est (4) long qu'au subjonctif: *qu'il dît*, *qu'il fît*.

ITE. Long dans *bénîte*, *gîte*, *vîte*, & dans ces secondes personnes de l'aoriste: *vous fîtes*, *vous vîtes*.

ITRE. Long dans *épître*, *huître*, *regître*. Que si l'on écrit *registre*, qui est le plus régulier, alors la pénultième est breve.

IVE. Long dans les adjectifs féminins, dont les masculins se terminent en *IF*: *tardive*, *captive*, *juive*, &c.

IVRE. *Vivre*, substantif, long.

## O.

Quand il commence le mot, il est fermé, & bref, excepté dans *ôs*, *ôfer*, *ôfier*, & *ôter*, où il est ouvert & long aussi-bien que dans *hôte*, quoiqu'on dise *hôtel* & *hôtellerie*.

OBE. Long, & ouvert dans *globe*, & *lobe*. Bref & fermé ailleurs.

ODE. Long dans *je rōde*. Bref par-tout ailleurs: *mōde*, *antipōde*, &c.

OGE. Long dans ce seul mot, *le Dōge*, & bref hors de là: *éloge*, *horloge*, *on déroge*.

OI. Diphtongue. Douteux à la fin du mot: *Roi*, *moi*, *emploi*, &c.

OIE. Long: *joie*, *qu'il vōie*, &c.

OIENT. Terminaison des troisièmes personnes du pluriel, dans quelques temps des verbes où il n'est pas diphtongue: *ils avōient*, *ils chantōient*; au lieu que le singulier est bref: *il avōit*, *il chantōit*.

OIN. Voyez la règle des nasales.

OIR. OIRE. Le premier, douteux.

(4) Autrefois on écrivoit *qu'il fist*, *qu'il dist*. On doit remplacer l's par un accent circonflexe.

*terrōir*, &c. L'autre, long: *bōire*, *glōire*, *mēmoire*, &c.

OIS. Toujours long, soit que la diphthongue s'y fasse sentir, comme dans *fōis*, *bourgeōis*, *Danōis*, soit qu'elle n'y rende que le son de l'E ouvert, comme dans (5) certains temps des verbes: *j'étois*, *je chanterōis*; & dans certains noms de nation: *un Françōis*, *les Anglōis*.

OISE. OISSE. OITRE. OIVE. Tous longs: *frambōise*, *parōisse*, substantif; *clōître*, *pōivre*, &c. De ces quatre terminaisons, la seconde & la troisieme sonnent commel'E ouvert, dans tous les temps de ces deux verbes *parōître* & *connoître*, avec leurs dérivés.

OIT. Long dans *il parōît*, *il connōît* & *il crōît*, venant de *croître*.

OLE. Toujours bref, excepté dans ces mots, *drōle*, *pōle*, *geōle*, *mōle*, *rōle*, *contrōle*, *il enrōle*.

Pour mettre de la différence entre *il vole*, il vole en l'air, & *il vole*, il dérobe, plusieurs le font long dans le dernier sens.

OM. ON. Voyez la regle des nasales sous la terminaison. AIN.

OME. ONE. Long: *atōme*, *axiōme*, *phantōme*, *matrōne*, *Amazōne*, *thrōne*, *prōne*, *aumōne*, &c. *Rōme* est à excepter. Pour les mots où la consonne est redoublée, ils suivent la Regle générale, *sōmme*, *pōmme*, *consōnne*, *courōnne*.

ONS. Toujours long: *nous aimōns*, *fōnds*, *pōnts*, &c. Regle des pluriels.

OR. Toujours bref: *castōr*, *butōr*, *encōr*, *sonner du cōr*, *un cōr au pied*, *bōrd*, *effōrt*. Mais

(5) Par la Grammaire de Ramus, qui vouloir conformer son orthographe à la prononciation de son temps, nous voyons qu'alors on prononçoit, *j'étoès*, *je chanteroès*, *Polonoès*, &c. car voilà comme il orthographie.

suivi d'une *s*, il est long : *hōrs*, *alōrs*, *trēsōrs*,  
le *cōrps*, &c. Voyez AC.

ORE. ORRE. Longs : *encōre*, *pécōre*, *aurōre*,  
*éclōrre*. Mais avec cette différence, que les pénul-  
tièmes des verbes où il n'y a qu'une *r*, & qui sont  
longues au présent de l'indicatif, *je décōre*, *elle*  
*s'évapōre*, deviennent breves, quand elles sont sui-  
vies d'une terminaison masculine : *décōré*, *évapō-*  
*ré*; au lieu que l'*r* étant redoublée, ces pénulti-  
mes demeurent longues : *j'éclōrrois*, *j'éclōrrai*.

OS. OSE. Longs *ōs*, *propōs*, *dōse*, *chōse*, *il*  
*ōse*. Voyez AS. & ASE.

OSSE. Long dans *grōsse*, *fōsse*, *endōsse*, *il dé-*  
*sōsse*, *il engrōsse*; & si la suivante devient maf-  
culine, ces mots gardent leur quantité : *fōsse*, *en-*  
*dōsser*, *grōsseur*, *grōsseffe*, &c.

OT. Long (6) dans *impōt*, *tōt*, *dépōt*, *entre-*  
*pōt*, *suppōt*, *rōt*, *prévōt*.

OTE. Long dans *hōte*, *cōte*, *maltōte*, *j'ōte*.  
Et la quantité des trois derniers est la même de-  
vant une finale masculine : *cōté*, *maltōtier*, &c.

OTRE. Nous n'avons que trois mots ainsi ter-  
minés : *Apōtre*, *nōtre* & *vōtre*. Quant au pre-  
mier, il est toujours long. Pour les deux autres,  
ils sont douteux : non que leur brieveté ou leur  
longueur soit arbitraire, car elle dépend de la  
place qu'ils occupent. Ils sont brefs, quand ils  
précèdent leurs substantifs; & longs; quand ils  
suivent l'article. On dit : *Je suis vōtre serviteur*.  
On répond : *Et moi le vōtre*. *C'est-là vōtre avis*,  
*mais le nōtre est que*, &c. *Les nōtres sont excel-*  
*lents*, *mais les vōtres ne valent rien*.

(6) Pour marquer la longueur de ces mots & de ceux  
qui sont dans l'article suivant, autrefois on y mettoit  
une *s* muette : *impost*, *roft*, *suppost*, *hoste*, *coste*. Et  
dans les brefs on a toujours redoublé la consonne.  
*hotte*, *cotte*, &c.

Quand on voudra étudier d'où vient cette différente prononciation du même mot, il ne sera pas difficile de voir que cela dépend des principes établis ci-dessus, au sujet de l'*x* muet. Si la finale est muette, comme dans cette phrase, *je suis le vôtre*, après laquelle mon oreille n'attend plus rien, alors, la voix a besoin d'un soutien; & ne le trouvant pas dans la finale, elle le prend dans la pénultième. Mais dans cette autre phrase, *je suis votre serviteur*, où j'attends nécessairement le substantif de *vôtre*, ce substantif est destiné à soutenir ma voix, parce qu'il ne m'est pas permis de mettre le moindre intervalle entre *votre* & *serviteur*.

Peut-être il n'y a point de principe qui ait plus d'étendue que celui-là dans notre Prosodie. On en a déjà vu beaucoup d'autres applications. Une syllabe douteuse, & qu'on abrége dans le cours de la phrase, est allongée si elle se trouve à la fin. Quelquefois même, & dans le discours ordinaire, aussi-bien que dans la déclamation, une longue devient breve par la transposition du mot: car on dit, *une homme honnête*, *un homme brave*, mais on dit, *un brave homme*, *un honnête homme*. J'ai déjà rapporté ces deux exemples ailleurs. Mais combien d'autres observations faudroit-il pour déterminer quand & où la position change la quantité?

OUVRE. OUE. Long: *poudre*, *moudre*, *résoudre*, &c. *boue*, *joue*, *il loue*, &c. Mais suivis d'une terminaison masculine, ils deviennent brefs: *poude*, *moulu*, *roué*, *loué*.

OUILLE. Long dans *rouille*, *dérouille*, *j'em-brouille*, *il débrouille*. Mais bref quand la terminaison devient masculine *rouiller*, *brouillon*.

OULE. Long dans *moule*, *elle est saoule*, *il se saoule*, *il foule*, *la foule*, *il roule*, *écroule*.

**OURE, OURRE.** Le premier est douteux : *bravoure, ils cōurent.* Le second est long : *de la bōurre, il bōurre, il fōurre, qu'il cōurre.* Mais la syllabe féminine devenant masculine, alors la précédente est breve, contre la Regle générale rapportée sous la terminaison **ARRE**, *cōurrier, bōurrade, rembōurré, &c.* Ajoutons le futur de l'indicatif, & l'imparfait du subjonctif, *je mōurrai, je cōurrai, je mōurrois, je cōurrois*, où chacune des deux *r* se fait entendre.

**OUSSE.** Long dans *je pōusse*, & bref dans tout le reste, aussi-bien que dans les terminaisons qui en sont formées, comme *tōusser, cōuffin, &c.*

**OUT.** Long dans *Aōut, cōut, gōut, & mōut.*

**OUTE.** Long dans *absōute, jōute, crōute, vōute, il cōute, il brōute, je gōute, j'ajōute.* Mais le plus souvent bref au masculin : *ajōuter, cōuter, &c.*

**OUTRE.** Long dans *pōutre, & dans cōutre* : bref par-tout ailleurs.

## U.

Il ne s'agit ici que de l'*v* voyelle ; car l'*v* consonne par lui-même ne produit aucun son qui puisse être l'objet de la quantité.

**UCHE.** Dans *būche, embūche, on débūche* l'*u* est long. Mais il devient bref dans *būcher, débūcher, &c.*

**UE,** diphtongue, qui ne se trouve que dans *écūelle*, où elle est aussi breve que peut l'être une vraie diphtongue.

**UE,** dissyllabe, Toujours long : *vūe, tortūe, cohūe, je distribūe, &c.*

Voyez la regle générale sous la terminaison **ÉE**, ci-dessus.